

Armée Nationale Lao

Nombreux sont ceux qui sont convaincus et admettent facilement que l'Armée Nationale Lao est une armée vaincue. Ils se trompent ridiculement car, ce jugement est faux et évidemment injuste. Les soldats de l'ANL n'ont pas à rougir.

Le Laos est alors impliqué dans une guerre qui n'est pas la sienne, car c'est la guerre entre des grands par l'intermédiaire des petits. Il s'agit d'une guerre du camp capitaliste, celui de la liberté contre le camp communiste, celui de l'oppression. Nos dirigeants de l'époque ont choisi le premier, le camp où la liberté, la démocratie et les droits de l'homme ont leur vrai sens. Ces autres petits qui servent d'intermédiaires sont prêts à tout y compris à sacrifier leur pays et leur peuple dans le seul but de parvenir à prendre le pouvoir dans leur pays respectif. Dans cette guerre, l'Armée Nationale Lao terriblement paralysée par le statut de neutralité du pays dont elle assure la défense, doit tenir tête à l'armée du Nord Vietnam communiste dont nous n'avons pas besoin de décrire la taille. Le sort du Laos est naturellement lié à celui du camp de la liberté. Malheureusement, ce dernier a subi une défaite politique contraignant les américains au désengagement et aux retraits des troupes. Nul n'ignore que, une fois partis les américains ne reviendront jamais. Une occasion en or se présente donc et permet au camp adverse de violer en toute quiétude, l'accord de Paris signé le 27 janvier 1973 sur la cessation de la guerre et le rétablissement de la paix au Vietnam. Les communistes vietnamiens très puissamment épaulés par l'ensemble de leurs frères du camp communiste, « faux vainqueurs » font usage de la force pour mettre la main sur l'ensemble des pays impliqués. Au Laos, l'accord de Vientiane du 21 février 1973 sur le rétablissement de la paix et la réalisation de la concorde nationale leur facilite énormément la tâche. Sans cela, les communistes lao ne parviendront jamais à prendre le pouvoir à Vientiane. Le royaume du Laos a ainsi perdu la guerre sans que son armée n'ait engagé une dernière bataille. En clair, ce n'était jamais une défaite de l'Armée Nationale Lao. Il ne s'agissait non plus d'une victoire de ce qui a été appelé « Kongthab potpoy pasaxon lao », qui n'était que des éléments hétéroclites sous commandement vietnamien communiste. A vrai dire, les soi-disant vainqueurs de cette époque sont des vrais vaincus d'aujourd'hui.

Après la guerre, le bouillant camarade Pham Van Dong, premier ministre du Vietnam vainqueur du moment a dit à peu près ceci : « faire la guerre, c'est simple ; gouverner un pays, c'est très difficile ». Voilà donc un aveu d'échec, l'échec du communisme. Nous connaissons la suite.

Les communistes sont, de ce fait, des vrais vaincus. Dans le but de se maintenir éternellement au pouvoir et de calmer le mécontentement de leur peuple, ils sont obligés non sans amertume, de s'allier à des grands qui furent leurs ennemis jurés d'autrefois. Le Vietnam communiste, le Laos communiste ne sont-ils pas aujourd'hui, des fidèles et dévoués amis des Etats-Unis ? Ne doivent-ils pas leur survie que, en très grande partie, grâce aux aides massives de toute nature des pays capitalistes ? Pendant la guerre, les communistes lao ont traité la Thaïlande capitaliste voisine de « chien de chasse » au service des américains. Aujourd'hui, ces mêmes communistes lao ne sont-ils pas au service de cette même Thaïlande ? J'ai appris plus tard que l'alignement politique des pays n'est jamais définitif. Pauvre soldat de l' ANL! **Khamthay Sithandone (23 Mina 2008).**